

— C'est peut-être une maladie? Comment guérir?

— Puisses-tu ne jamais guérir! Il a levé la main, comme s'il me bénissait, comme s'il me maudissait. Malheur à toi si tu avais à lutter avec un égal ou avec un inférieur; malheur à toi si tu guéris jamais de cette maladie!

Il s'est tu puis, au bout d'un moment :

— Ici dans le désert, dit-il, il nous vient souvent des tentations; une nuit, une étrange tentation m'est venue dans mon sommeil. J'ai rêvé que j'étais un grand sage à Jérusalem; je guérissais beaucoup de maladies, mais surtout je chassais les démons des possédés. On venait de tous les coins de Palestine m'amener des malades. Alors, un jour est arrivée de Nazareth Marie, la femme de Joseph, qui amenait avec elle Jésus âgé de douze ans. Elle s'est jetée à mes pieds : — Aie pitié de moi, illustre sage, criait-elle en pleurant, soigne mon fils; il a en lui beaucoup de démons.

J'ai fait sortir les parents, je suis resté seul avec Jésus. — Qu'as-tu, mon enfant? lui demandais-je, et je caressais sa main; où as-tu mal? — Ici, ici... me répondit-il, et il m'a montré son cœur. — Qu'as-tu? — Je ne peux pas dormir, je ne peux pas manger, ni travailler, je rôde dans les rues et je me bats. — Avec qui te bats-tu? — Avec qui, sinon avec Dieu?

Je l'ai gardé un mois à mes côtés; je lui parlais tout doucement, je lui donnais des simples pour le faire dormir; je l'ai mis chez un charpentier pour qu'il apprenne le métier, nous partions ensemble en promenade, je lui parlais de Dieu, comme si c'était un de nos amis, un voisin, qui venait à la tombée du jour s'asseoir avec nous sur le pas de notre porte, pour parler. Ce n'étaient pas de grandes discussions compliquées; non, nous parlions du temps qu'il faisait, des champs, des vignes, des filles qui vont à la fontaine...

Au bout d'un mois, Jésus était complètement guéri; il ne luttait plus avec Dieu, il était devenu un homme comme tous les hommes, il est reparti pour la Galilée, et j'ai appris plus tard qu'il était devenu un bon charpentier, le meilleur charpentier de Nazareth.

Le moine m'a regardé : — Tu as compris? me dit-il. Jésus avait guéri, il n'avait pas sauvé le monde, il était devenu le meilleur charpentier de Nazareth! Qu'est-ce que cela veut

donc dire, maladie? Qu'est-ce que cela veut dire, santé? Laisse! Changeons de conversation! Tu me sembles fatigué, assieds-toi.

Je me suis assis sur un escabeau, sous l'icône, je regardais sur les dalles les pieds nus du moine; une ossature fine, des chevilles souples, de longs doigts racés; à la lumière ils lui saient comme les marbres antiques patinés par le soleil.

Il a fait deux pas, est revenu, s'est arrêté devant moi, a croisé les bras :

— Lève les yeux, dit-il d'une voix caressante, comme s'il parlait à un petit enfant. Regarde-moi bien; tu ne te souviens pas de moi?

— Je ne t'ai jamais rencontré de ma vie, vieillard, répondis-je, ahuri.

— Rien ne s'efface de l'esprit d'un petit enfant. Sûrement au fond de ta mémoire se trouve mon visage. Non pas celui-ci, vieilli, ratatiné, mais un autre, beau, solide, viril. Écoute : un été, tu ne devais pas avoir tout à fait cinq ans, j'étais en Crète. J'étais alors commerçant en gros, je faisais les cédrats, les caroubes, le raisin sec; un des courtiers que j'avais était ton père. Il vit encore?

— Il vit, mais il a vieilli, il est bossu, édenté. Il reste assis toute la journée sur le canapé à lire un paroissien.

— Quelle injustice! Quelle injustice! cria le vieillard en levant les bras au ciel. De tels corps ne devraient jamais décliner; il faudrait que brusquement, tandis qu'ils marchent et font craquer la terre, ils tombent morts. Qu'est-ce que la mort? C'est l'œuvre de Dieu; le point où Dieu touche l'homme s'appelle la mort. Mais la déchéance est une œuvre infâme, perfide, une œuvre de Satan. Il a donc vieilli, il a décliné, le capitaine Michel?

Il s'est tu un long moment, son œil était devenu féroce; mais bientôt il a repris haleine, il a poursuivi :

— Ton père achetait pour mon compte des raisins secs, des cédrats, des caroubes, je chargeais des bateaux et les envoyais à Trieste. Je gagnais beaucoup, des livres à la pelle, dépensais beaucoup, j'étais un fauve qui ne se lassait pas de manger, de boire, de prendre des femmes dans ses bras. J'avais vendu mon âme à Satan, mon corps était resté sans maître, la bride sur le cou, je me moquais de Dieu et l'appelais Cro-